



Interview de **PHILIPPE CROIZON**

pour « Pas de bras, pas de chocolat ! »

Philippe Croizon, né le 20 mars 1968 à Châtellerault (Vienne), est un ancien métallurgiste devenu un athlète français après la perte de ses membres. Malgré son handicap, il multiplie les exploits sportifs et les premières, comme être le premier amputé des quatre membres à avoir traversé la Manche à la nage, le 18 septembre 2010. Il fait des conférences pour dédramatiser le handicap dans les entreprises. Il fait une conférence par jour depuis la rentrée, pleines d'autodérision et humour. Il aime prendre les gens à contre-pied. Handitec a rencontré pour vous ce héros facétieux.

1 - POURQUOI CE NOUVEAU LIVRE ?

En centre de rééducation un outil de résilience important est l'humour. J'ai vécu des mois et des mois d'hospitalisation, des dizaines d'heures d'opérations, des centaines de jours de rééducation. A partir de ce jour-là, j'ai été obligé de me dépasser. Je franchis les mêmes paliers en sport aujourd'hui que ceux que j'ai dû franchir pendant les quatre années qui ont suivi mon accident et pendant lesquelles j'ai dû réapprendre tous les gestes du quotidien, en dépassant le désespoir et le doute. L'humour a été un moteur incroyable. Ce livre, c'est une arme de reconstruction massive. Le titre est venu d'un sketch que j'ai fait avec Jérémy Ferrari pour France Télévisions. Il devait me balancer une tablette de chocolat et je devais la rattraper.



LES REPORTAGES HANDITEC HANDROIT



Caroline LHOMME

2 - EN QUOI L'HUMOUR EST-IL UNE FORCE ?

Il fait partie du retour à la vie, le premier, ensuite ça a été le sport. L'autodérision et l'humour aident au retour à la vie. L'humour est une thérapie, qui peut gommer les différences. C'est la vie qui reprend. J'ai toujours déconné mais j'ai changé de registre. Depuis l'accident, mon humour est devenu plus trash. Si on veut vraiment changer l'image du handicap, bannir les différences, il faut pouvoir s'en moquer librement. Les bien-pensants, je les emmerde. Je suis pourtant passé par des phases dépressives très difficiles, je passais juste de mon lit au canapé. Mon ex-femme a été très patiente. J'ai même tenté de me suicider.

Me dilater la rate est un luxe que je peux m'offrir car je n'ai aucun mal à joindre les deux bouts, grâce à mes conférences partout en France. Beaucoup de mes petits camarades qui, eux, survivent sous le seuil de pauvreté avec 800 euros d'allocation adultes handicapés tout en collectionnant les galères administratives n'ont, eux, pas envie de se poiler. L'humour c'est une thérapie et ce livre-là aussi. Quand vous êtes en centre de rééduc, vous faites de l'humour noir, de l'humour qui pique, qui fait mal... Et c'est ça qui vous ramène à la vie. Les outils de résilience que j'ai eus dans ma vie, c'est l'humour, ma famille et le sport. Aujourd'hui, je comprendrais que des personnes ne réagissent pas favorablement au livre, parce qu'ils sont dans leur phase de colère ou de déni. Moi, j'ai réussi à franchir ces étapes, car j'ai une famille et des amis qui m'ont soutenu, et aujourd'hui je peux me permettre de plaisanter du handicap. Pour moi le sport, quand on devient une personne handicapée, c'est l'outil de résilience absolu. J'ai végété pendant 7 ans dans mon canapé, quand j'ai commencé le sport c'est ce qui m'a permis de m'ouvrir aux autres, d'oser les choses.

3 - QUELS NOUVEAU CHALLENGE NOUS PREPAREZ-VOUS ?

Pas de nouveau défi sportif prévu, mais un défi plus statique, un one man show. On se donne un an de travail pour l'écrire. On espère. Jeremy Ferrari m'aidera à l'écrire et à le mettre en scène. Nous espérons le sortir en juillet 2018. Nous essayons de favoriser le travail d'équipe. Je rêve aussi d'être le premier handicapé dans l'espace. Je suis quelqu'un d'entier même s'il me manque quelques morceaux, et je veux faire un beau spectacle. Ce ne serait pas vraiment un one-man-show, ni 100% comédie car je veux garder la trame de mes conférences avec l'envie, aussi, de faire passer des émotions. Il faut que les gens ressortent en se disant : « Je me suis bien marré mais j'ai aussi appris quelque chose ».